



MONSIEUR LE PRÉSIDENT

>Title : Monsieur le Président ; Par : Johary Z'Ilà – le fondateur

Lieu : New York

Genre : Action, suspense politique

Chapitre 1 : Le complot silencieux

Le soleil se couchait sur Manhattan, illuminant les gratte-ciels d'une lueur dorée. Les rues grouillaient encore de passants, mais dans les tours de verre et d'acier, **les véritables batailles se jouaient loin des yeux du public.**

Dans le bureau ovale de la mairie, le maire de New York, connu pour sa popularité et son charisme, examinait les rapports du jour. Son téléphone vibra. Un message crypté :

« *Le plan avance. Vérifiez la sécurité. – Inconnu* »

À l'extérieur, des voitures noires circulaient lentement. Dans l'ombre des ruelles, des hommes vêtus de noir observaient, silencieux, chaque mouvement du maire.

Au même moment, **Ethan Drake**, un ancien agent des forces spéciales devenu consultant en sécurité, recevait un appel. Sa mission était claire : **protéger le président de la ville contre une menace invisible et imminente.**

- Vous avez des informations ? demanda Ethan, la voix grave.
- Plus que vous ne pouvez imaginer... répondit la voix.
- Où est le président ?
- Il est déjà en danger.

Dans les rues de New York, un drone passa silencieusement au-dessus du Rockefeller Center, enregistrant chaque mouvement. Les caméras de surveillance détectèrent un homme masqué, attaché à un plan précis et dangereux.

Ethan sortit de sa voiture, enfilant ses gants. Son regard parcourut Manhattan comme s'il pouvait lire l'avenir.

— Si vous voulez le président vivant, vous devez agir maintenant, murmura-t-il.

Dans l'ombre, une explosion lointaine fit trembler la ville.

La chasse venait de commencer.

Chapitre 2 : L'attaque du convoi présidentiel

Le matin se leva sur Manhattan. Les rues étaient encore vides, mais la ville s'éveillait doucement. Le président de New York, **Richard Lawson**, était dans son convoi blindé, quittant sa résidence pour assister à une réunion cruciale sur la sécurité urbaine.

Ethan Drake était en tête, dans un véhicule discret mais rapide, surveillant chaque intersection. Son téléphone vibra. Un message urgent :

« *3 hommes armés sur le pont de Brooklyn. Ils attendent le convoi. – Inconnu* »

— Merde... murmura Ethan. On ne les voit pas encore sur les caméras.
— Trop tard pour ça, répondit son instinct.

À quelques minutes du pont, trois motos foncèrent à grande vitesse. Sur chacune, un homme masqué équipé d'armes lourdes. Le convoi approchait. Ethan freina brusquement et fit un virage serré, guidant les véhicules à travers un itinéraire alternatif.

Mais le plan était connu. Les hommes masqués surgissaient des ponts et tunnels, bloquant presque le passage. Des tirs résonnèrent. Les vitres blindées tremblèrent.

— Tenez bon ! cria Ethan dans sa radio.

Il sortit son arme et tira avec précision, neutralisant un assaillant sur le côté gauche. Le second attaqua par le toit du véhicule. Ethan bondit, esquiva un coup de crosse et contre-attaqua, faisant tomber l'assaillant.

Malgré la surprise, le dernier assaillant continua. Ethan savait qu'il ne tiendrait pas longtemps. Il activa alors une **fumigène spéciale**, enveloppant le pont d'un brouillard dense. Les tirs cessèrent. Les motos glissèrent, le conducteur tomba, et le convoi réussit à passer.

Arrivé à la mairie, le président sortit, pâle mais indemne.

— C'était... serré, murmura Lawson.
— Trop serré, répondit Ethan. Ce n'était qu'un début.

Dans l'ombre, sur le toit d'un immeuble voisin, une silhouette masquée observait.

— Ils sont plus rapides que prévu... mais le président tombera. Très bientôt, murmura l'homme.

Le vrai complot venait de commencer.

Chapitre 3 : L'ombre dans les gratte-ciels

La nuit tombait sur New York. Les lumières des gratte-ciels scintillaient comme des étoiles, mais l'ombre qui planait sur la ville était bien plus menaçante. Ethan Drake observait la skyline depuis le toit d'un immeuble adjacent au siège de la mairie. Ses yeux scrutaient chaque fenêtre, chaque recoin, à la recherche de mouvements suspects.

— Tout est calme... pour l'instant, murmura-t-il.

Mais il savait que ce calme était trompeur. La dernière attaque n'était pas un simple coup isolé. C'était un **avertissement**.

Au sommet de l'Empire State Building, une silhouette masquée s'accrocha à la façade, silencieuse comme un spectre. Elle tenait dans sa main une mallette noire. Ethan remarqua une lueur bleue provenant du drone de surveillance du gratte-ciel voisin. Quelqu'un voulait surveiller **tous les mouvements du président**.

Dans le centre de commandement de la mairie, Richard Lawson signala à Ethan :

— Les menaces sont de plus en plus audacieuses. Qui peut être derrière tout ça ?
— Une organisation bien organisée, répondit Ethan. Ce n'est pas un simple terroriste... c'est stratégique.

Soudain, un signal d'alerte retentit sur toutes les caméras de la ville. Des véhicules blindés inconnus convergeaient vers le quartier financier.

— Ethan, regardez ça ! hurla un technicien.
— Préparez le président à l'évacuation. Et moi... je vais voir qui se cache là-haut.

Il grimpait rapidement par les escaliers d'urgence jusqu'au toit de son immeuble. De là, il pouvait voir la silhouette masquée sur l'Empire State. La mallette était ouverte maintenant, et une série de dispositifs électroniques clignotaient en rouge.

— C'est un sabotage, murmura Ethan.

Il sortit son grappin et se lança vers la façade de l'Empire State. La silhouette l'aperçut et sauta sur une autre corniche, disparaissant entre les tours. Ethan la suivit, bondissant de toit en toit, chaque mouvement calculé avec précision.

Alors qu'il atteignait enfin la mallette, un autre assaillant surgit derrière lui, armé d'une arme compacte. Ethan esquiva, frappa et neutralisa l'homme. Mais la mallette tomba dans le vide, disparaissant dans les rues en contrebas.

— Non... murmura Ethan.

Dans l'ombre d'une rue, la silhouette masquée se tenait maintenant sur le rebord d'un pont, regardant la ville entière comme si elle détenait son destin.

« Tout commence maintenant... » murmura-t-elle, avant de disparaître dans la nuit.

Ethan regarda autour de lui. La ville semblait normale, mais il savait que **la vraie attaque allait bientôt commencer**, et que cette fois, elle viserait directement le président.

Chapitre 4 : La nuit des menaces

New York ne dormait jamais, mais cette nuit-là, la ville était plus nerveuse que jamais. Les sirènes retentissaient par intermittence, et chaque véhicule de patrouille semblait avancer à toute vitesse. Ethan Drake, épuisé mais déterminé, surveillait la sécurité autour du président depuis un poste avancé dans le quartier financier.

— Ils vont frapper ce soir, annonça-t-il à son équipe. Préparez tout.

À l'extérieur, des ombres se glissaient entre les bâtiments. Plusieurs individus masqués, armés de drones explosifs, prenaient position sur les toits. Chaque mouvement était coordonné, chaque cible soigneusement choisie.

— Chef, murmura un agent, les drones se déplacent vers le convoi présidentiel.

— Je sais... répondit Ethan. Et cette fois, ils ne viseront pas seulement la sécurité.

Au même moment, Richard Lawson était en route vers un événement caritatif dans le centre-ville. Son véhicule blindé avançait lentement sous escorte. Ethan, en communication constante avec le convoi, remarqua un mouvement suspect :

Un drone descendait rapidement du ciel, ses moteurs étincelants, prêt à frapper.

— Écartez-vous ! cria-t-il à l'équipe.

Le drone explose à quelques mètres du véhicule, créant une onde de choc qui secoua les vitres blindées. Le président, indemne mais choqué, se pencha vers Ethan via la radio :

— Qu'est-ce qui se passe ?

— On a affaire à une organisation très expérimentée... Ce n'est pas seulement une attaque, c'est un message.

Alors que le convoi continuait sa route, Ethan remarqua des silhouettes surgir de chaque rue latérale, armées de fusils silencieux. Les tirs commencèrent. Les balles ricochèrent sur le blindage, mais chaque seconde comptait.

Ethan prit position sur le toit d'un immeuble adjacent, tirant avec précision sur chaque assaillant, neutralisant rapidement la menace. Le ciel était maintenant éclairé par des flammes et des explosions.

— C'est un chaos organisé... murmura-t-il. Ils veulent tester nos limites avant le vrai coup.

Dans le ciel, une silhouette plus grande émergea : un drone commandé à distance, armé de missiles miniatures. Ethan lança unurre électronique qui le fit exploser en fragments lumineux à quelques mètres du convoi, sauvant la vie du président.

Mais alors qu'il pensait que la situation était sous contrôle, un signal inconnu apparut sur ses appareils :

« *Nous sommes à l'intérieur... »*

Ethan comprit alors que **le danger ne venait plus seulement de l'extérieur. Les traîtres étaient déjà parmi eux.**

Le président était en danger, plus proche que jamais, et cette nuit serait le véritable test pour le héros de New York.

Chapitre 5 : Trahison au sommet

Le matin se levait sur New York, mais l'air restait lourd et tendu. Les événements de la nuit avaient laissé des traces : véhicules blindés détruits, drones calcinés, et des agents en alerte maximale. Ethan Drake savait une chose : **la menace venait maintenant de l'intérieur même du gouvernement.**

Dans le bureau du président Richard Lawson, un conseiller approcha, l'air inquiet.

— Monsieur le président... nous avons découvert des anomalies dans les communications sécurisées...
— Qui peut trahir notre sécurité à ce point ? demanda Lawson, les mains crispées sur le bureau.
— Je ne sais pas encore, mais quelqu'un au sommet manipule tout.

Ethan fut appelé immédiatement. Il entra, observant chaque visage. Ses instincts lui disaient que quelqu'un dans la pièce cachait quelque chose.

— Président, dit-il, il y a une infiltration dans vos services. Quelqu'un connaît nos mouvements et prévoit d'agir aujourd'hui.
— Vous croyez à une taupe ?
— Plus qu'une taupe... une armée invisible.

À ce moment, les lumières clignotèrent et les écrans de surveillance affichèrent des images inquiétantes : des hommes masqués apparaissaient sur les toits voisins et dans les couloirs adjacents de la mairie.

— Tous les accès sont compromis ! hurla un agent.

Ethan se précipita vers le toit, son arme prête. En même temps, un bruit métallique résonna derrière lui : une explosion dans l'ascenseur principal. Le conseiller du président s'effondra, atteint par un tir silencieux.

— Trahison... murmura Ethan.

Le président Lawson, courageux mais choqué, demanda :

— Que faisons-nous ?

— Nous devons atteindre le toit. C'est la seule sortie sûre. Suivez-moi !

Ils se frayèrent un chemin à travers les couloirs, tirant et esquivant chaque attaque. Les assaillants semblaient connaître tous leurs mouvements.

— Comment savent-ils... ? demanda le président.

— Parce qu'ils ont quelqu'un à l'intérieur, répondit Ethan. Et il est très proche de vous.

Arrivés sur le toit, ils trouvèrent un drone armé en attente. Ethan lança unurre et neutralisa l'appareil juste à temps. Mais derrière eux, une silhouette apparut dans l'ombre.

— Bien joué, Ethan... mais vous êtes trop tard, dit une voix glaciale.

Le président se retourna. L'homme masqué était en réalité **le chef de la sécurité présidentielle**, trahissant son propre président depuis des semaines.

— Vous... pourquoi ? balbutia Lawson.

— Pour le contrôle... et pour éliminer ceux qui osent me défier.

Ethan engagea le combat. L'homme était puissant, entraîné, et connaissait chaque technique de défense du président. Mais Ethan était plus rapide, plus stratégique. Il neutralisa la menace et sécurisa le président.

— Tout le monde est vivant, pour l'instant, dit-il. Mais ce n'est pas fini.

Au loin, les toits et les rues de Manhattan étaient remplis de drones et de mercenaires masqués. La guerre pour la ville venait seulement de commencer.

Ethan savait une chose : **s'il voulait protéger le président, il devait découvrir le cerveau derrière tout ça... avant qu'il ne frappe à nouveau.**

Chapitre 6 : Le maître de l'ombre

Les rues de New York étaient silencieuses, presque irréelles après les attaques de la veille. Mais Ethan Drake savait qu'il ne pouvait pas baisser sa garde. Chaque coin de rue, chaque gratte-ciel pouvait cacher une menace.

Dans un entrepôt abandonné sur le port de Brooklyn, une silhouette masquée observait les écrans de surveillance de la ville. Chaque mouvement du président et d'Ethan était suivi en temps réel.

« Ils ont survécu... pour l'instant, » murmura la voix grave derrière le masque.

— Vous êtes sûr que le plan est prêt ? demanda un subordonné.

— Oui, répondit le maître de l'ombre. Cette ville entière sera à nous, mais pas encore. Nous frapperons au moment parfait.

Pendant ce temps, Ethan et le président Lawson se trouvaient dans un centre sécurisé de la mairie, analysant les images des caméras et les plans de la ville.

— Il doit y avoir un cerveau derrière tout ça, dit Ethan. Ces attaques sont trop coordonnées.

— Mais qui ? demanda le président, inquiet.

— Quelqu'un qui connaît chaque protocole, chaque plan de sécurité... et qui n'a aucune limite.

Soudain, les écrans affichèrent une image énigmatique : un masque noir sur fond rouge, symbole de l'organisation derrière tout. Aucun visage, aucun nom. Juste ce symbole.

— Je connais ce masque, murmura Ethan. C'est le signe d'une faction secrète qui manipule la ville depuis des années.

— Alors vous savez où ils sont ? demanda Lawson.

— Pas encore... mais je vais les trouver.

Ethan prit la direction des docks, ses sens en alerte maximale. Il savait que le maître de l'ombre n'était jamais là où on l'attend. Chaque pas, chaque mouvement pouvait être un piège.

Sur les docks, un conteneur fut soudainement ouvert. À l'intérieur, des drones armés s'élancèrent vers Ethan. Il esquiva habilement, neutralisant chaque drone avec une précision militaire. Mais alors qu'il pensait avoir dégagé le chemin, une voix résonna derrière lui :

— Impressionnant... mais pas assez pour arrêter le vrai plan.

Ethan se retourna. Une silhouette imposante, enveloppée dans une cape noire, se tenait là. Le masque noir cachait entièrement son visage.

— Qui êtes-vous ? demanda Ethan.

— Le maître de l'ombre, répondit calmement l'homme. Et vous... êtes sur le point de perdre tout ce que vous protégez.

La tension monta. La confrontation finale semblait inévitable. Ethan savait qu'il devait agir vite : découvrir le maître de l'ombre et protéger le président, avant que la ville entière ne tombe sous son contrôle.

La guerre invisible pour New York atteignait son paroxysme.

Chapitre 7 : La traque nocturne

La nuit avait recouvert Manhattan d'un voile noir et silencieux, seulement traversé par les lumières des gratte-ciels et le clignotement des néons. Ethan Drake se déplaçait sur les toits, rapide et précis, observant chaque mouvement, chaque ombre.

— Ils se cachent... mais je les trouverai, murmura-t-il en fixant les rues en contrebas.

Le maître de l'ombre avait disparu des docks, mais Ethan savait qu'il ne pouvait pas rester inactif. Il activa ses appareils de surveillance portables : drones miniatures et caméras autonomes.

À quelques rues de là, un véhicule blindé inconnu avançait silencieusement. À l'intérieur, le maître de l'ombre planifiait la prochaine attaque.

« Ils croient encore pouvoir me stopper... » dit-il avec un sourire sous son masque.

« Cette nuit, le président sera à notre merci. »

Ethan suivait discrètement la trace du véhicule, sautant de toit en toit. Il aperçut alors un groupe d'hommes masqués qui sortaient des ombres pour sécuriser un emplacement près du pont de Manhattan.

— Voilà votre rendez-vous, pensa-t-il.

Le président Lawson, informé par Ethan, avait été déplacé vers un site sécurisé temporaire. Mais le maître de l'ombre avait déjà anticipé la manœuvre.

— Ils pensent me suivre... mais je contrôle la ville, murmura l'homme masqué.

Soudain, une explosion retentit près du pont. Des véhicules volèrent en éclats, projetant des flammes et des débris dans l'air. Ethan esquiva de justesse et lança des grenades fumigènes pour couvrir sa progression.

Au cœur de la fumée, Ethan aperçut le maître de l'ombre, accompagné de plusieurs mercenaires lourdement armés.

— Ce n'est pas le moment de jouer... murmura Ethan en dégainant son arme.

Un combat féroce éclata sur les toits. Ethan utilisa toutes ses compétences : tir précis, mouvements rapides, esquives et acrobaties. Chaque assaillant tombait un à un, mais le maître de l'ombre semblait toujours anticiper ses mouvements.

Alors que Ethan pensait atteindre l'homme masqué, un autre drone armé surgit derrière lui. Avec un réflexe incroyable, il le neutralisa, mais la surprise avait permis au maître de l'ombre de disparaître dans la nuit, laissant derrière lui une menace plus grande encore.

— Il est toujours là... mais je le retrouverai, murmura Ethan, le souffle court.

— Cette nuit n'est que le début... pensa-t-il.

La ville, encore inconsciente du danger, brillait paisiblement sous les étoiles, alors qu'une guerre invisible venait de commencer au-dessus de ses toits.

Chapitre 8 : L'assaut final

L'aube approchait sur Manhattan, mais la ville n'était pas prête à se réveiller. Dans l'ombre des gratte-ciels, des hommes masqués, drones et mercenaires convergeaient vers le centre-ville. Leur objectif : **le président Richard Lawson**.

Ethan Drake, épuisé mais déterminé, coordonnait la sécurité depuis un toit adjacent au bâtiment de la mairie. Il avait localisé le maître de l'ombre et savait que l'affrontement final était imminent.

— Président, restez dans la salle sécurisée. Je vais m'assurer que vous arriviez à l'aube vivant, dit Ethan dans son micro.

— Faites vite... répondit Lawson, l'inquiétude perceptible dans sa voix.

Soudain, une explosion retentit au sud de la mairie. Des véhicules blindés furent projetés dans les airs, des flammes et des débris volèrent dans les rues. Le maître de l'ombre avait commencé son attaque.

Ethan sauta sur le toit du bâtiment de l'attaque, tirant avec précision sur chaque assaillant. Des drones explosifs surgirent de tous côtés, mais il les neutralisait un par un. Chaque mouvement était calculé, chaque tir maîtrisé.

Le maître de l'ombre apparut au sommet d'un gratte-ciel, observant Ethan avec un masque noir brillant.

— Vous êtes plus rapide que prévu, dit-il calmement.

— Et vous sous-estimez la volonté d'un homme déterminé à protéger la ville.

Le combat éclata sur les toits, spectaculaire et mortel. Ethan esquivait, sautait entre les bâtiments, tirait avec précision. Le maître de l'ombre utilisait des gadgets sophistiqués, des explosifs, des drones... mais Ethan gardait toujours une longueur d'avance.

Pendant ce temps, le président Lawson était déplacé dans un convoi d'urgence, sous une escorte renforcée. Mais les mercenaires masqués tentaient de l'intercepter, déclenchant une fusillade sur les avenues principales.

Ethan, voyant le convoi en danger, bondit du toit, utilisant un grappin pour atteindre la rue et neutraliser les assaillants. Il sécurisa le président juste à temps, l'emmenant dans un véhicule sécurisé pour s'éloigner de la zone de combat.

Sur le toit, le maître de l'ombre se retrouva seul face à Ethan.

— Fin de la partie, murmura Ethan.

Le combat final commença, brutal et rapide. Après une lutte acharnée, Ethan réussit à désarmer l'homme masqué et à le neutraliser. Le masque tomba, révélant le visage du véritable cerveau : **un ancien agent de sécurité nationale**, obsédé par le contrôle et le pouvoir.

— Tout est fini... dit Ethan, respirant lourdement.
— Pour aujourd'hui... murmura l'homme capturé, avec un sourire froid.

La ville, encore choquée par l'assaut, pouvait enfin respirer. Mais Ethan savait que la menace n'était jamais complètement éteinte.

Manhattan avait survécu à la nuit la plus dangereuse de son histoire... mais le prix de la sécurité restait élevé.

Chapitre 9 : La vérité dévoilée

Les rues de New York se calmaient progressivement. Les sirènes s'étaient tues, et le soleil commençait à éclairer les gratte-ciel avec une lumière dorée, presque paisible. Mais Ethan Drake savait que la paix était fragile. Le maître de l'ombre avait été capturé, mais **le mystère derrière l'attaque restait entier**.

Dans le centre de commandement sécurisé, Lawson et Ethan interrogèrent le prisonnier.

— Pourquoi ? demanda Lawson, la voix grave. Pourquoi attaquer la ville, pourquoi moi ?
— Le pouvoir, murmura l'homme, avec un sourire froid. Le président contrôle la ville, mais personne ne peut contrôler ceux qui tirent les ficelles dans l'ombre. J'ai voulu rétablir l'équilibre... à ma façon.

Ethan fronça les sourcils :

— « Équilibre » ? Vous avez détruit des vies, semé le chaos... c'est votre équilibre ?
— Vous ne comprenez pas... il y a des forces que même vous, Drake, ignorez. Des gens qui décident des mouvements politiques, financiers et stratégiques de cette ville... et ils ne veulent pas que vous sachiez qui je suis vraiment.

Lawson se leva, furieux :

— Alors c'était plus grand que vous ? Plus grand que moi ?
— Oui... murmura l'ancien agent. Je ne suis qu'un pion. Mais je devais tester votre sécurité. Et maintenant, tout le monde sait que même le président peut être attaqué...

Ethan sentit un frisson parcourir son dos. Cela signifiait que la ville était encore vulnérable.

— Qui tire vraiment les ficelles ? demanda-t-il, déterminé.
— Vous le saurez bientôt... répondit l'homme, avant d'être emmené dans une cellule blindée.

Le président Lawson se tourna vers Ethan :

— Alors nous n'avons pas encore fini...

— Non, répondit Ethan. Mais nous avons gagné du temps. Et le temps, dans cette ville, est tout ce qui compte.

Dehors, Manhattan semblait calme, mais Ethan savait que **l'ombre restait partout**, dans les gratte-ciels, les docks et les rues étroites. Le vrai danger n'était pas seulement celui que l'on voyait. Il était invisible, patient, calculateur... et prêt à frapper à nouveau.

La vérité était partielle, mais un message était clair : **le président avait survécu, mais la guerre pour New York ne faisait que commencer.**

Chapitre 10 : L'aube d'une nouvelle ère

Le soleil se levait sur New York, éclipsant les cicatrices de la nuit précédente. Les rues étaient calmes, mais les gratte-ciels semblaient encore retenir le souffle de l'affrontement. Le président Richard Lawson regardait la ville depuis le balcon de la mairie, conscient que chaque fenêtre, chaque rue, pouvait cacher un danger.

— Nous avons survécu... dit-il à Ethan, le regard fixé sur l'horizon.

— Pour l'instant, répondit Ethan. La menace n'est pas terminée, mais nous avons gagné du temps.

Le centre de commandement analysait encore les données récupérées du maître de l'ombre. Chaque plan, chaque schéma, chaque communication interceptée révélait un réseau plus vaste que ce qu'ils avaient imaginé. Une organisation capable de manipuler la ville entière, infiltrant les institutions, les forces de sécurité et même les médias.

— Vous voyez ça ? demanda Ethan en montrant les écrans. Ils ne sont pas seuls.

— Alors il faut rester vigilant... toujours, murmura Lawson.

Mais dans les rues, le peuple avait repris ses activités. Les cafés s'ouvraient, les taxis reprenaient leur course, et les lumières de la ville brillaient comme si rien ne s'était passé. Pourtant, dans l'ombre des gratte-ciels, des yeux surveillaient encore, calculant, attendant.

Ethan et le président montèrent dans l'hélicoptère présidentiel pour survoler Manhattan. La ville semblait paisible vue d'en haut, mais Ethan savait que la sécurité n'était jamais complète.

— Vous avez fait preuve d'un courage incroyable, président, dit Ethan. Mais cette ville... elle exige plus que du courage. Elle exige de la vigilance constante.

— Et je suis prêt, répondit Lawson, déterminé. Nous avons survécu à l'impossible, et nous continuerons à protéger notre peuple.

Alors que l'hélicoptère s'éloignait, un signal inconnu clignota sur les écrans de surveillance. Une nouvelle silhouette masquée apparut, observant la ville depuis un gratte-ciel encore plus haut.

« Manhattan n'a pas fini de trembler... » murmura la voix froide.

Ethan comprit une chose : la guerre invisible pour le contrôle de la ville ne faisait que commencer. Mais pour aujourd'hui, New York respirait, et le président Lawson pouvait regarder l'avenir avec espoir.

Une nouvelle ère commençait. Une ère où le courage, la vigilance et l'action étaient les seules armes contre l'ombre.